

# La laïcité et les valeurs de la République abordés au Frioul

Une centaine de jeunes a participé ce week-end à un séminaire de la Ligue de l'enseignement. Reportage

**O**n s'est dit que ce serait bien de sortir des quartiers pour discuter dans un cadre magnifique", expliquait Karim Touche - délégué général adjoint de la Ligue de l'enseignement - la veille du séminaire "Valeurs de la République, laïcité, citoyenneté, interculturalité" qui s'est tenu ce week-end sur les îles du Frioul.

Samedi matin, le cadre était effectivement magnifique, mais c'est sous des trombes d'eau que la centaine de jeunes entre 14 et 25 ans, venus de différents centres sociaux de Marseille, Vitrolles et Septèmes-les-Vallons, a embarqué sur la navette maritime, direction le Frioul. Qu'importe, la pluie ne les a pas empêchés de se mettre au travail une fois débarqués au centre d'accueil Léo-Lagrange.

Avant que ne débute l'atelier laïcité, prévu à 10h30, on les interroge sur le sujet. "La laïcité ? C'est quand on ne doit pas exercer sa religion dans un lieu public", tente Lydia, 17 ans, de Gardanne. Pour Aktas, Jelassi et Najla, du collège Jules-Massenet (15<sup>e</sup>), la laïcité, "c'est être tous égaux, avoir chacun sa culture et être discret sur les signes religieux. Ça dit que l'État n'appartient à aucune religion, et que chacun croit en ce qu'il veut." Les bases sont là, mais cela reste à peaufiner.

On entre alors dans le dur sans détours. Répartis en deux groupes, les jeunes doivent répondre aux questions de l'animatrice : "Pour vous, la laïcité est-elle une valeur ?". "C'est quoi, une valeur ?", lâche tout de go l'un des minots. Preuve, s'il le fallait, que ce type de séminaire est plus que bienvenu. Les questions s'enchaînent : "La laïcité a-t-elle un rapport avec les reli-

gions ?", "Correspond-elle à un intérêt ?". "Est-elle discriminatoire ?". "Ça veut dire quoi, discriminatoire ?", souffle une petite voix dans la salle. La preuve, encore...

À l'aide d'un court-métrage, l'animatrice décortique le concept, revient sur la loi de 1905 de séparation de l'Église et de l'État, soutient que l'on peut exprimer sa religion en public, que l'on est libre de croire ce que l'on veut, que la discrimination religieuse est interdite. "La laïcité n'est pas une valeur, mais un principe, on peut être à la fois laïque et religieux", avance-t-elle. La salle s'agite, la présentation étant un peu scolaire pour un samedi matin.

"Le sujet n'est pas facile, l'exercice théorique, conclut Karim Touche. Mais il est indispensable de passer par là pour aborder les ateliers de cet après-midi... Eh, ceux de la Solidarité, vous écoutez s'il vous plaît ?"

"La laïcité, on en entend beaucoup parler à l'école, aux infos. Mais entre nous, on parle des filles, de sport, de voyages", soutient un élève du lycée

**"Grâce à ces principes, les jeunes vivent leur quotidien."**

DJELLOUL OUAÏRET

Pierre-Mendès-France, de Vitrolles. "C'est pas vrai, on parle aussi beaucoup de politique", rétorque un de ses collègues.

"Aujourd'hui, les jeunes ont l'impression qu'on leur impose des valeurs, que l'on fait du forcing, avance Djelloul Ouaret, président d'Animateurs sociaux urbains sans frontière. Nous, nous essayons d'inverser



La laïcité, les valeurs de la République, mais aussi la citoyenneté et l'interculturalité : tels étaient les thèmes abordés ce week-end sur les îles du Frioul. / PHOTOS PATRICK NOSETTO

la donne, de leur faire comprendre que c'est grâce à ces principes qu'ils vivent leur quotidien, qu'ils sont ensemble dans l'espace commun. Le langage n'est pas le même, il faut adapter notre discours sans l'imposer. Pour cela, on mise beaucoup sur l'interculturalité. Et l'on se rend compte qu'il n'y a pas plus ouvert qu'un jeune

Français. Ceux de la Gavotte-Peyret, par exemple, vont partir au Liban le 13 avril."

"Les ateliers de l'après-midi et de ce dimanche matin ont été plus ludiques, cela s'est très bien passé, conclut hier Karim Touche. Et là, on profite une demi-heure du soleil avant de rentrer !" Mission accomplie.

FRANÇOIS RASTEAU



## LES 3 QUESTIONS À KARIM TOUCHE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

### "Connaître les fondamentaux pour faire valoir ses droits"

#### 1 Pourquoi ce week-end de travail sur la laïcité ?

Nous organisons chaque année des projets de solidarité internationale qui mobilisent les jeunes sur plusieurs mois avec, en point d'orgue, un voyage à l'étranger. La nouveauté cette année, c'est que l'on a renforcé le volet "formation" avant les départs, avec la mise en place de plusieurs séminaires. Ce mois-ci, c'est sur "Valeurs de la République, laïcité, citoyenneté, interculturalité", mais le mois prochain ce sera "La lutte et la prévention contre la discrimination", et en mai "Les identités multiples".

L'objectif est de développer l'esprit critique des jeunes, de promouvoir une citoyenneté ouverte au monde.



#### 2 La laïcité est-elle un sujet sensible chez les jeunes des quartiers défavorisés ?

Il est important de préciser ce qu'est la laïcité, car elle est parfois confisquée par les tenants d'une islamophobie larvée, on l'utilise

pour montrer du doigt une certaine catégorie de la population. Il y a beaucoup d'ignorance sur le sujet et nous devons promouvoir une laïcité de conviction. En deux jours, les jeunes ne vont pas connaître l'ensemble du corpus, mais nous allons faire passer quelques principes qui permettent de vivre ensemble. La Ligue de l'enseignement a été créée il y a 150 ans. Nous existions en 1905 !

Ce principe de laïcité a permis de se rassembler autour d'un projet commun, il a permis aux citoyens de vivre ensemble. Nous rappelons aussi les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité. Ce sont des apports théoriques, mais qui se traduisent concrètement par des droits.

#### 3 Les représentants de la République ne sont pas toujours exemplaires. Cela ne vous complique-t-il pas la tâche ?

Les principes fondamentaux reposent sur des individus et nous ne sommes pas à l'abri que ces personnes ne les respectent pas. Mais nous ne sommes pas là pour commenter l'actualité, nous travaillons sur le long terme. L'idée, c'est de permettre aux jeunes de développer leur esprit critique. Il faut qu'ils connaissent les fondamentaux pour exercer une citoyenneté active, qu'ils puissent faire valoir leurs droits s'ils ne sont pas effectifs. On peut, dans la confrontation, sans violence, obtenir des choses. L'histoire des luttes ouvrières de notre pays le montre.

Propos recueillis par F.R.

## LES PRÉSENTS

Ce week-end "laïcité" était organisé par la Ligue de l'enseignement des Bouches-du-Rhône et Animateurs sociaux urbains sans frontière. Ont également participé les centres sociaux de la Solidarité, de Malpassé, de l'Estaque, La Marie, Le Bartas - Aves Vitrolles, La Castellane, Les Musardises, Kleber, Saint-Joseph et La Gavotte-Peyret. Et étaient aussi présents l'Association pour l'action solidarité humaine (Apathe), Impartial Industrie et Infos à gogo.